

Denkmalpflegepreis 2024

Prix des monuments historiques 2024

Prix spécial

UNE OASIS DE VERDURE
AU BORD DU LAC

Distinction pour un
Remploi

Un espace habitable dans une
auberge historique

1 Avec le « Kreuz »,
c'est un élément
important du site bâti
et de l'histoire locale
qui sera maintenu.

Une revalorisation toute en douceur



Réemployer plutôt que démolir : pour la restauration et l'assainissement de l'ancienne auberge « Kreuz » à Worb, Jürg Stettler reçoit le Prix des monuments historiques du canton de Berne. Il a su montrer, en tant qu'architecte et maître de l'ouvrage, comment les exigences de la conservation des monuments et celles de l'économie peuvent être complémentaires.

Textes + interview : Elisabeth Schneeberger ; photos : Roland Jucker Fotografie, Holzbau Bergmann, Nicole Stadelmann

Une maison au centre du village de Worb affiche fièrement sur sa façade une enseigne à la croix dorée. On y voit sous la galerie des vélos d'enfants, et sur l'escalier d'entrée des bottes de différentes pointures. L'ancienne porte de bois, au-dessus de laquelle se lit le millésime 1820, donne accès à l'appartement de la famille Götz. Au rez-de-chaussée, la grande cuisine habitable laisse aisément reconnaître son passé de café. Un bloc-cuisine a pris la place de l'ancien buffet. La famille a emménagé dans cette ancienne auberge en septembre 2023, en même temps que cinq autres acquéreurs.

Le lieu de rendez-vous du village

Onze ans auparavant, la nouvelle avait paru sur un portail Internet bernois : « C'est une institution qui disparaît : le « Kreuz » ferme ses portes. (...) Pendant des générations, il avait été un haut lieu de la vie sociale de Worb. »

Ce bâtiment chargé d'histoire, à l'origine maison d'habitation paysanne, abritait une auberge depuis 1879. Une annexe lui a été ajoutée à la fin du 19^e siècle, comprenant des

logements et une salle importante pour la vie des sociétés locales. Pendant longtemps, il n'était pas certain que le « Kreuz » trouverait un acquéreur. La conservation de ce bâtiment historique digne de protection paraissait compromise.

Puis en 2019, Jürg Stettler, architecte, a eu connaissance de l'existence du bâtiment. Il en a vu le potentiel : la hauteur des pièces, une situation à la fois centrale et tranquille. « La maison a été constamment entretenue, et pour moi c'était un avantage. La substance historique était peu atteinte », dit-il. Son but était de restaurer la maison, de l'assainir et d'en revendre les unités en propriétés par étage. Il voulait autant que possible conserver les structures et l'aménagement existants. Avant l'achat, il s'est mis en rapport avec les Monuments historiques. Avec le conseiller responsable, Daniel Gyax, il a analysé le bâtiment et tracé les limites des interventions possibles.

Une planification soignée

Affectant ensuite le « Kreuz » à une utilisation transitoire, il s'est donné le temps d'étudier

à fond le bâtiment, de planifier la transformation et de chercher des gens susceptibles de s'enthousiasmer pour un monument historique. « Les inquiétudes quant au financement m'ont souvent em-pêché de dormir », se souvient le propriétaire, « et vu le mauvais état de conservation de la maison, les personnes intéressées devaient avoir une bonne dose d'imagination ».

Mais Stettler s'est montré convaincant. Il a pu vendre les appartements et poursuivre son projet. Il a défini la conception globale et l'enveloppe extérieure, laissant les pro- >

2 L'ancien café est aujourd'hui une spacieuse cuisine habitable. Le plus grand des deux logements comprend le rez-de-chaussée et l'ancien appartement de l'aubergiste à l'étage.

3 Sous le comble a été aménagé un appartement avec galerie. Le plafond d'origine donne un charme particulier à la cuisine.



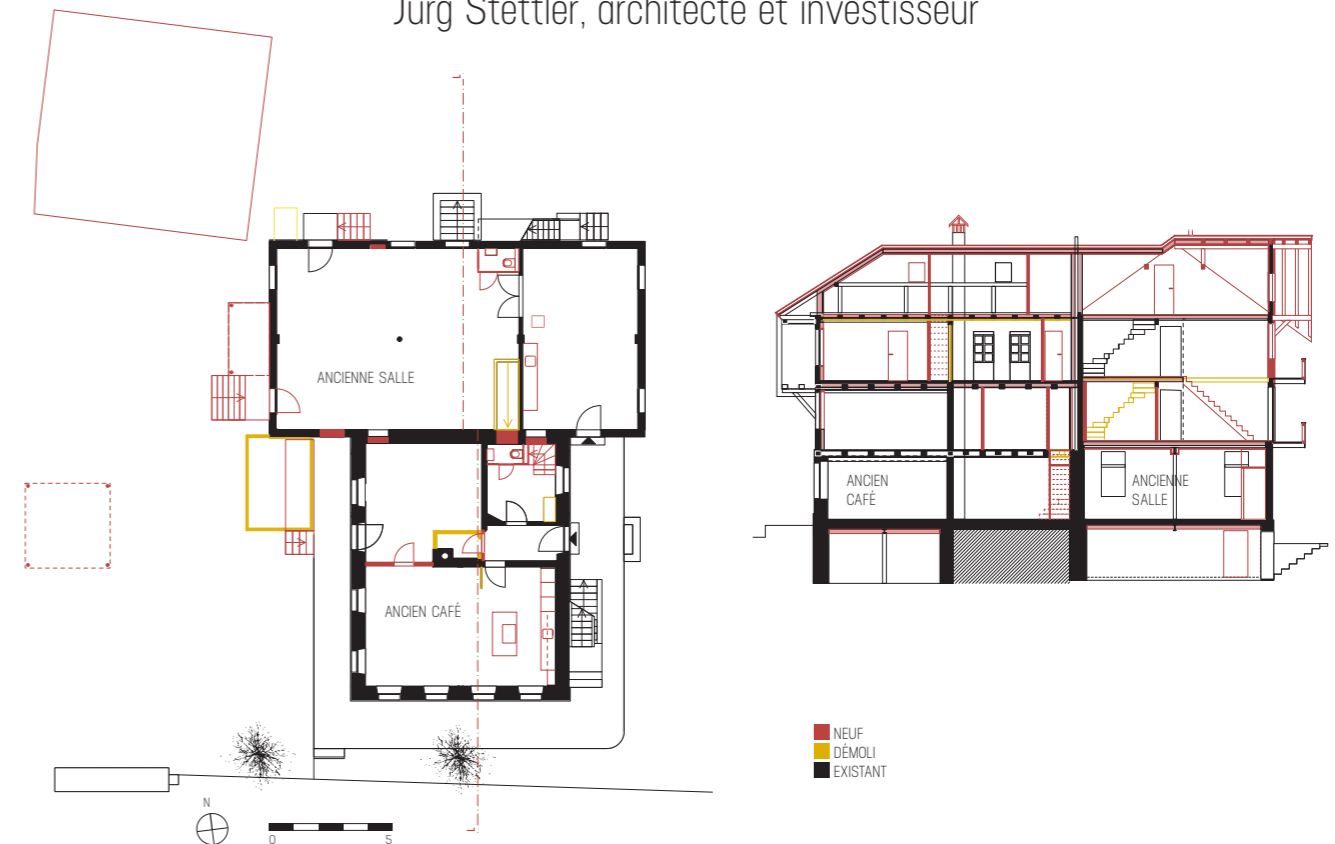
3

2



« J'ai voulu une utilisation qui corresponde à la structure existante. »

Jürg Stettler, architecte et investisseur





4 L'annexe a été conservée en dépit de son mauvais état. Le toit a été refait avec tout le détail de ses décors.

5 L'ancienne salle au rez-de-chaussée est un élément particulièrement remarquable. Elle sert maintenant d'atelier.

6 Deux grands appartements ont été aménagés dans les étages de l'annexe. L'isolation de façade a été posée derrière un nouveau revêtement de tavillons.



> priétaires participer au choix de l'aménagement intérieur. Comme architecte, il a cherché des maîtres d'état spécialisés dans les monuments historiques et confié la direction des travaux à Andreas Bergmann, spécialiste de la construction en bois et physicien du bâtiment. Stettler et Bergmann, en étroite collaboration avec les Monuments historiques, la commune et les autorités compétentes, ont élaboré le projet, avec des dispositifs d'isolation thermique, de protection anti-feu et anti-bruit adaptés à un bâtiment historique. « Tout le monde a fourni un gros effort », dit le conseiller technique Gygax, « et Jürg Stettler a trouvé la solution idéale pour ce bâtiment ».

Réutiliser l'existant

« Chaque fois qu'il y avait une décision à prendre, je me suis demandé : est-ce que comme ça que je voudrais habiter ? », dit Stettler. « Dans

une maison ancienne, je m'attends à trouver des pièces historiques et non pas de la construction neuve. Éliminer l'ancien aménagement intérieur, c'est dépouiller le bâtiment de son charme. » On a donc réparé les éléments existants, quitte à en améliorer les qualités ici ou là, et tous les éléments nouveaux (notamment les installations techniques) ont été réalisés selon les derniers standards. Le remploi a permis des économies en termes de coûts et d'énergie grise, mais a nécessité un plus grand travail dans la planification des détails.

Le corps de bâtiment principal comprend maintenant deux logements. Le plus grand inclut le rez-de-chaussée (l'ancien café) et l'ancien appartement de l'aubergiste à l'étage. Grâce à la disposition en duplex, il a été possible de renoncer à une isolation phonique du plancher. Les boiseries et >

> les planchers ont été restaurés ; une isolation intérieure a été ajoutée derrière les boiseries. Les fenêtres d'origine, élément important de l'aspect extérieur, ont été munies de vitres isolantes. Les nouveaux propriétaires se sentent bien dans cette ancienne maison où parfois le plancher grince un peu. Il a seulement fallu s'habituer aux fenêtres, dont l'isolation n'est pas aussi efficace que celle de modèles neufs. C'est un compromis qui fait partie du projet.

Sous les combles a été aménagé un appartement à galerie. On a pu réaliser là une isolation idéale. Les noirissures laissées par la fumée sur le plafond et les poutres de bois donnent à l'appartement un charme particulier. L'accès, comme autrefois, se fait par un escalier extérieur. Comme l'explique Stettler, « il n'y avait pas d'emplacement adéquat pour une nouvelle cage d'escalier ou un ascenseur. J'ai donc utilisé les anciens accès. » Une mesure simple et logique qui préserve l'aspect extérieur et ménage les surfaces. >



> L'annexe a été conservée en dépit de son mauvais état. Le toit a été refait, y compris ses décors. L'isolation de façade a été posée derrière le nouveau revêtement de tavillons. La pièce maîtresse en est la salle du rez-de-chaussée, qui est utilisée aujourd'hui comme atelier. Les fenêtres d'origine ont été améliorées, et les nouvelles conduites passent derrière les anciennes boiseries.

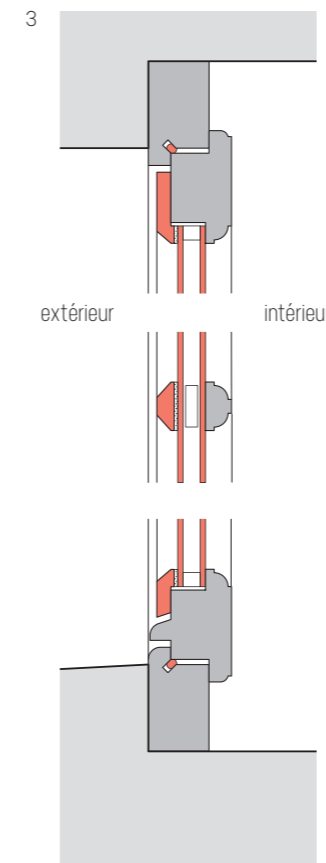
Seule la remise à l'arrière, totalement délabrée, a été démolie et remplacée par une maison familiale de volume équivalent.

L'esprit du « Kreuz »

C'est un élément important du site construit et de l'histoire du village qui est ainsi conservé. Avec son projet, Jürg Stettler a démontré qu'un investisseur qui en a la volonté peut adapter un monument historique à des usages modernes tout en préservant sa substance. En créant cinq logements et un atelier, cette transformation est aussi un bel exemple de densification en milieu bâti historique.

Stettler aurait bien aimé réaménager une auberge, mais ses efforts dans ce sens n'ont pas été couronnés de succès. Le café et la salle, qui a conservé un peu de l'esprit du « Kreuz », sont néanmoins toujours là, et il est prévu d'ouvrir régulièrement au public les portes de l'atelier.

La convivialité retrouvera aussi sa place, dans un cadre plus modeste. En effet, Stettler n'a pas divisé l'espace extérieur, mais y a installé un jardin communautaire. Son projet ne sera achevé que lorsque la communauté formera une maisonnée bien établie. <



Remplacement du vitrage par un verre isolant

0 10 cm

Andreas Bergmann, spécialiste de la construction en bois, et Stefan Kilchenmann, menuisier, ont fourni une contribution essentielle à la rénovation de l'ancienne auberge. « Le bâtiment a été rajeuni, mais le «Kreuz» est toujours là », dit Kilchenmann.

On s'est donné beaucoup de temps pour la préparation et cela a été décisif selon ces deux maîtres d'état. Au début, il a fallu analyser en détail la substance bâtie. Comme l'explique Bergmann : « Étape par étape, nous

1 La substance existante a été réparée et renouvelée là où c'était nécessaire. Tous les éléments neufs ont été réalisés selon les dernières normes. Les détails caractéristiques du bâtiment ont été conservés ou remplacés.

2 Jürg Stettler, lauréat (à droite) avec Andreas Bergmann, spécialiste de la construction en bois (à gauche) et Stefan Kilchenmann, menuisier (au centre).

3+4 Les fenêtres d'origine ont été conservées et modernisées par la pose d'un verre isolant au lieu du vitrage simple. Les cadres des vantaux ont été renforcés à l'extérieur par un mince doublage.

avons ensuite cherché des solutions qui conviennent pour les différentes pièces. » Un autre facteur de réussite a été le dialogue permanent entre les personnes intéressées : l'ampleur des interventions, les standards et les coûts ont été discutés et définis en commun par les maîtres d'état et les architectes, plus tard aussi avec les acquéreurs.

« La consolidation statique a demandé beaucoup de travail », explique Bergmann. Les poutres ont été renforcées, de même que la charpente du corps de bâtiment principal. L'isolation thermique, la protection anti-feu et anti-bruit ont fait l'objet de dispositions spécifiques concertées avec les autorités. Il a fallu là faire preuve de créativité. Les installations électriques et sanitaires ménagent la substance historique, et en tant que chef de chantier, Bergmann a aussi pu participer à leur planification.

On a rénové les anciennes fenêtres, réparé et adapté les boiseries, les portes et les placards. Les parquets, laissés en place, ont été réparés, poncés et cirés. « Une transformation à son prix », résume Jürg Stettler, architecte et maître de l'ouvrage. « Mais ce qui compte, c'est la qualité des matériaux. Il ne faut pas refaire ce qui est déjà là. »

Kilchenmann accorde une importance essentielle à l'aptitude à la réparation : « Une maison ancienne a déjà servi à de nombreuses personnes et nous la traitons de manière à pouvoir la remettre aux générations à venir. » <

Rajeunir un monument historique

La clef de la réussite : une préparation soignée, des solutions adaptées et un dialogue permanent entre les parties intéressées.





Les avantages du remploi

Par une planification soignée, Jürg Stettler a réussi, dans l'assainissement de cette auberge vétuste, à en préserver la substance historique et à dégager une plus-value.

Créer de la plus-value par la restauration d'un monument historique : est-ce arithmétiquement possible ?

Jürg Stettler : Mon but était de préserver autant de substance originale que possible, et donc de trouver une utilisation en rapport avec la structure existante. Le plus avantageux est de laisser l'élément construit à sa place et de le réemployer. En tant que maître de l'ouvrage et entrepreneur général, j'ai pu définir la stratégie. La vente des différentes unités a financé la transformation.

Quelles ont été les conditions de la réussite du projet ?

JS : J'ai soigneusement choisi les acquéreurs. Les propriétaires actuels sont très contents d'habiter dans un monument historique et ils en acceptent les petits inconvénients.

Comment avez-vous procédé ?

JS : Pour le projet, je me suis donné beaucoup de temps. L'utilisation transitoire du bâtiment a permis de couvrir les frais. J'ai été en relations étroites avec les Monuments historiques dès le début, et j'ai fait appel à des maîtres d'état ayant des compétences dans le domaine.



Architecte dipl. EPF/SIA, Jürg Stettler a travaillé dans plusieurs bureaux avant de s'installer à son compte en 2003. Il s'est fait une spécialité dans les domaines des monuments historiques, du développement de projets en tant qu'entreprise générale et des études urbanistiques.

Adresses

Planification

Jürg Stettler
architekturStettler GmbH
Mattenhofstrasse 18
3007 Berne, T 079 270 96 63
www.architekturstettler.ch

Conseils techniques Monuments historiques

Daniel Gygax, Service des monuments historiques du canton de Berne
Schwarztorstrasse 31, case postale
3001 Berne, T 031 633 40 30
www.be.ch/monuments-historiques

Direction des travaux et construction en bois

Andreas Bergmann
Holzbau Bergmann GmbH
Rütthubelstrasse 547, 3077 Enggistein
T 031 558 31 37, www.holzbau-bergmann.ch

Menuiserie

schreiner kilchenmann AG
Enggisteinstrasse 30
3076 Worb, T 031 839 23 79
www.freudeamholz.ch

Couverture, ferblanterie

Gebr. Marthaler AG, Lindachstrasse 66
3038 Kirchlindach, T 031 829 01 48
www.gebrmarthaler.ch

Peinture

Probst Malergeschäft, Ahornweg 2
3076 Worb, T 031 839 00 64
www.farbig.ch

Antonio De Sorbo, Rettenmund AG
Waffenweg 5, 3014 Berne, T 031 331 06 05
www.rettentmundag.ch

Pierre naturelle

M&M Rothen Natursteine GmbH
Gerechtigkeitsgasse 8, 3011 Berne
T 031 511 31 35, www.stonevisions.ch

Mitron

Aeschbacher Ofen Platten Bau AG
Lützelflühstrasse 4, 3508 Arni
T 031 701 00 10, www.ofen-platten-bau.ch

Pavages

Ziegler Gartengestaltung GmbH
Oberes Kandergrien, 3646 Einigen
T 033 650 10 21, www.zieglergmbh.ch

Études préparatoires pour la restauration

Roger Tinguely, Hohgantweg 1c
3612 Steffisburg, T 033 438 80 75
www.artinguely.ch

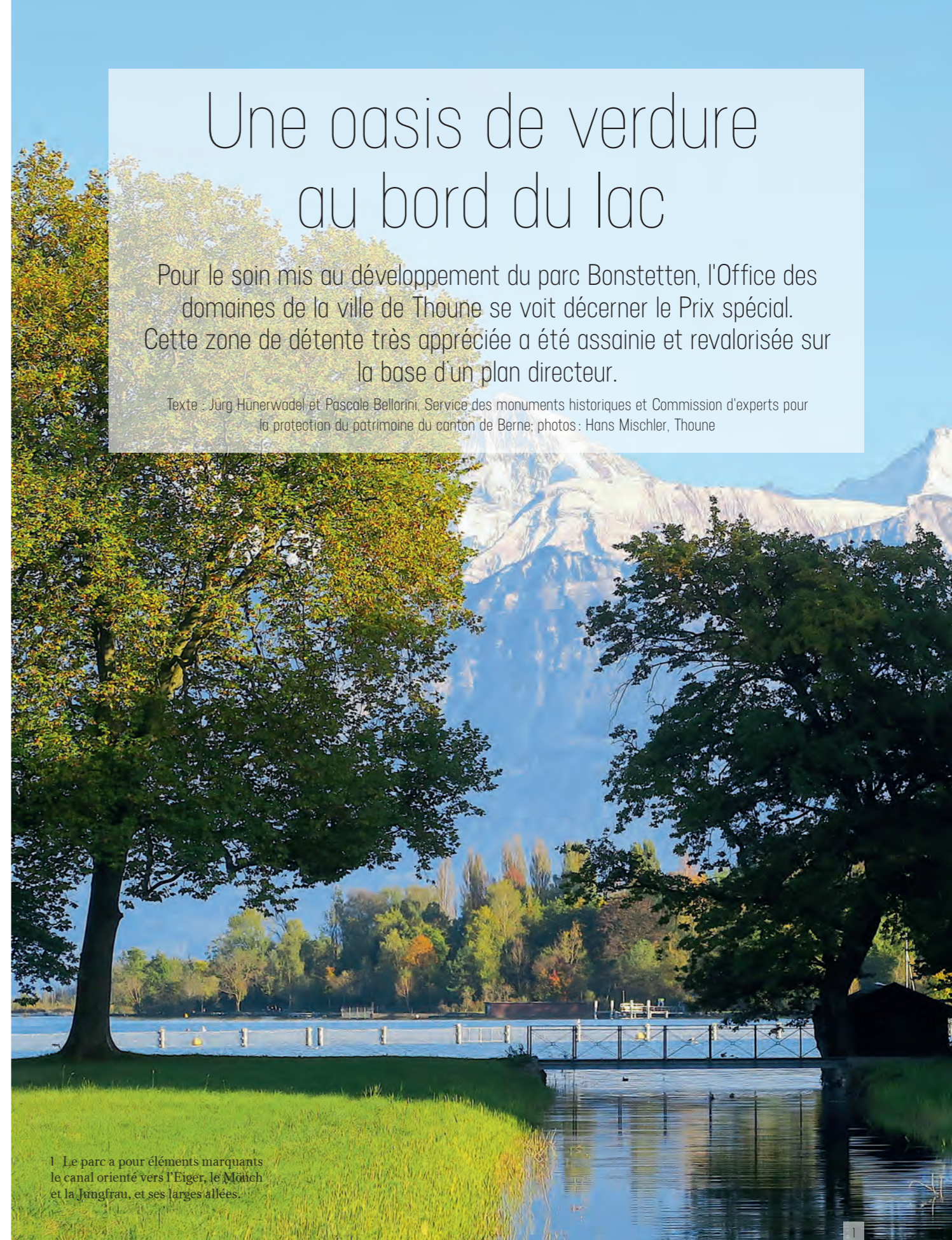
Étude des couleurs

Thymos AG, Andreas Ammann
Militärstrasse 34a, 3014 Berne
T 031 335 60 65, www.thymos.ch

Une oasis de verdure au bord du lac

Pour le soin mis au développement du parc Bonstetten, l'Office des domaines de la ville de Thoune se voit décerner le Prix spécial. Cette zone de détente très appréciée a été assainie et revalorisée sur la base d'un plan directeur.

Texte : Jürg Hünenwadel et Pascale Bellorini, Service des monuments historiques et Commission d'experts pour la protection du patrimoine du canton de Berne; photos : Hans Mischler, Thoune



1 Le parc a pour éléments marquants le canal orienté vers l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, et ses larges allées.



2

Le parc Bonstetten est un espace attrayant et ouvert au public.

Les espaces verts sont des éléments importants du patrimoine historique. Aménagés par la main de l'homme, ils constituent l'environnement dans lequel s'inscrivent les châteaux et les villas. Les jardins et les parcs sont des monuments vivants : les arbres et les arbustes croissent et meurent, la nature se transforme continuellement. Pour être à la hauteur de leur importance, les espaces verts doivent donc être conservés et entretenus dans la substance historique dont ils ont hérité. Un plan d'entretien peut être un moyen d'y parvenir, qui explique l'histoire, l'état actuel, la valeur comme jardin historique, le développement à long terme et l'entretien du parc. Pour le parc Bonstetten à Thoune, cela a été une réussite exemplaire.

Une multiplicité d'usages en concurrence
La campagne de Bellerive est située dans un magnifique parc et jardin traversé par de grandes allées et un canal orienté vers l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau. Appelé du nom de la dernière famille propriétaire, le parc Bonstetten unit de manière idéale des conceptions d'aménagement du 18^e et du 20^e siècle. Il est ouvert au public depuis 1960. Au cours des dernières décennies, la concurrence de divers usages en a fait un mélange hétéroclite de besoins et de potentialités. Des considérations pratiques ont amené à en sacrifier des parties bien en vue pour des places de stationnement et une place de jeu pour enfants, tandis qu'au bord du lac, les amateurs de grillades et les ornithologues amateurs y entraînent en conflit avec d'autres usages.

2 Le canal fait la liaison visuelle entre la campagne de Bellerive et le lac de Thoune. Il a été débarrassé de ses roseaux et agrandi par l'aménagement d'un nouveau bassin terminal.

3 Les plages, les pelouses et la place de jeu de la zone de loisirs sont concentrées au nord.

Un plan directeur prévoyant un ensemble de mesures

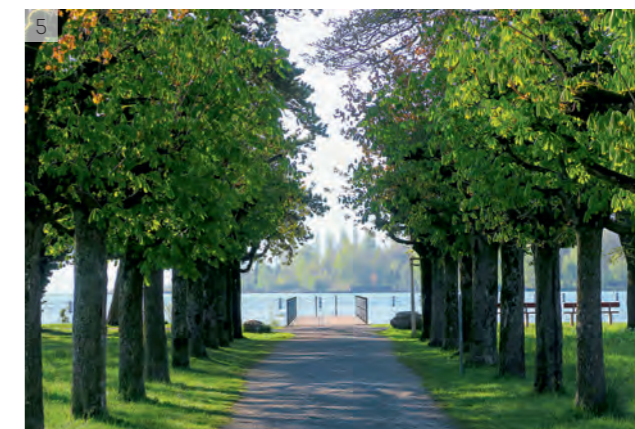
Le plan d'entretien établi à la demande de la Ville de Thoune et du canton de Berne, copropriétaire, sur la base du développement historique, a abouti à un plan directeur communal. Ce plan avait pour but l'assainissement et la revalorisation du parc. Il comprend essentiellement un ensemble complet de mesures planifiées dans le détail. Le canal, par exemple, a été débarrassé de ses roseaux et recréé à sa profondeur d'origine. En s'inspirant de projets de 1930, on lui a ajouté un bassin terminal pourvu d'escaliers et, vers l'embouchure, d'un ponton d'aspect sobre. Des endroits moins sensibles ont été trouvés pour la place de jeu et les places de stationnement. La petite forêt d'agrément est à nouveau sillonnée par ses chemins selon leur tracé d'origine ; la zone littorale, en revanche, est laissée à la nature.

Une stratégie développée avec sensibilité et une vision à long terme

C'est une chance que cette campagne, avec son parc, soit devenue un espace attrayant et ouvert au public. La Commission d'experts pour la protection du patrimoine, en décernant le Prix spécial, a voulu rendre hommage au travail de l'Office des domaines de la Ville de Thoune et en particulier à celui de son directeur, Thomas Zumthurn, et au chef du projet, Martin Zobrist, pour le soin mis au développement du parc Bonstetten et à >



4



5

4 Une île de galets pour les oiseaux, inaccessible, a été créée, directement adjacente à la réserve naturelle du Gwattlischenmoos.

5 Un nouveau ponton a été construit dans le prolongement de l'allée nord. Il s'inspire de projets de 1930.



3



6 Le nouveau ponton est une plateforme idéale pour observer le lac, la réserve naturelle et l'île de galets.

6

Les conflits d'utilisation ont été désenchevêtrés, la structure historique est préservée.



Plan directeur du parc Bonstetten

- 1 Architecture paysagère
- 2 École de musique
- 3 Ferme
- 4 Loisirs
- 5 Réserve naturelle

> son embellissement. Les efforts de toutes les personnes impliquées ont permis de désenchevêtrer les conflits d'utilisation et d'ouvrir le parc au quartier. La structure historique est préservée, et les qualités qui font le charme du parc sont mieux mises en valeur. Les services concernés (conservation des monuments historiques, protection de la nature, ponts et chaussées, navigation) ont été intégrés dès le début. Le plan directeur, avec ses dispositions sur l'exploitation et l'entretien, a été élaboré sous la direction de Daniel Moeri, architecte paysagiste expérimenté. La poursuite de l'exploitation agricole dans la ferme rattachée au parc est tout aussi essentielle que la présence de l'École de musique. La Commission d'experts a été très favorablement impressionnée par les décisions quant à l'utilisation du parc, qui témoignent d'une stratégie développée par la Ville de Thoun avec sensibilité et une vision à long terme. Celle-ci contribue à enrichir durablement cette aire de détente très appréciée et à l'animer par une variété d'activités, tout en faisant connaître au public l'évolution historique du parc Bonstetten. <



Plan de la campagne de Bellerive avec son jardin et son parc baroque d'origine, le long des 550 mètres de l'axe central. Dessin du géomètre Emanuel Schmalz, 1780. Source : Archives d'État de Berne

Betty Lambert au bord du lac avec un de ses chers Welsh Corgis, vers 1950. Source : Archives familiales



Histoire de la campagne de Bellerive

Cet ensemble du baroque finissant est un exemple typique de résidence d'été de patriciens bernois. On venait y passer la saison chaude loin de l'agitation de la ville. Emanuel Fischer et sa femme Johanna, née von Wattenwyl, achetèrent en 1763 le domaine de Gwatt et firent construire à côté une campagne. Gwatt devint alors la ferme du domaine. Côté lac furent aménagés un canal bordé de rangées de peupliers et une forêt d'agrément traversée par des chemins pour la promenade.

Ce domaine de campagne échut en 1922 à Jean-Jacques von Bonstetten, bourgeois de Berne, et à son épouse Betty, baronne Lambert (1894-1969). En 1930, les frères Mertens, architectes paysagistes établis à Zurich, transformèrent la partie côté lac en un parc paysager à l'anglaise, intégrant le canal et la forêt d'agrément. Betty Lambert reprit la propriété après son divorce, puis la vendit en 1960 à la Ville de Thoun. La maison de maître et son annexe sont occupées depuis 1974 par l'École de musique de la région de Thoun.

Adresses

Direction du projet

Thomas Zumthurm
Martin Zobrist
Amt für Stadtliegenschaften,
Geschäftsstelle des
Verwaltungsausschusses
Campagne Bellerive
Industriestrasse 2
3602 Thoun
T 033 225 83 37
www.thun.ch/aemter/31229

Conseils techniques

Monuments historiques
Tatiana Lori, Conservatrice
cantonale, Service des
monuments historiques
Schwarztorstrasse 31
case postale, 3001 Berne
T 031 633 40 30
www.be.ch/monuments-
historiques

Plan directeur

Daniel Moeri
Moeri & Partner AG
Landschaftsarchitekten
Mühlenplatz 3
3000 Berne 13
T 031 320 30 40
www.moeripartner.ch
Kissling Zbinden AG
Ingenieure Planer USIC
Oberlandstrasse 15
3700 Spiez
T 033 650 71 71
www.kzag.ch

Entreprise de construction pour le canal et l'île de galets

Kästli Bau AG
Biergutstrasse 16
3608 Thoun
T 033 334 11 30
www.kaestligruppe.ch

Allées, aménagements paysagers, pierre naturelle

Bächler + Güttinger
Bahnhofstrasse 50
3629 Kiesen
T 031 356 76 76
www.baechler-guettinger.ch

Entretien des arbres

Henzelmann's Baumpflege AG
Industriestrasse 30
3700 Spiez
T 033 654 61 31
www.henzelmann.ch

Denkmalpflegepreis und Spezialpreis

Die Denkmalpflege des Kantons Bern zeichnet mit dem **Denkmalpflegepreis** eine Bauherrschaft aus, die ein Baudenkmal mit Alltagsnutzung in Zusammenarbeit mit der Fachstelle sorgfältig restauriert und weiterentwickelt hat. Auch weniger beachtete, auf den ersten Blick unspektakuläre Baudenkmal rücken in den Fokus: Aus architektonischer, geschichtlicher oder technischer Sicht sind sie oftmals sehr interessant und prägen die Identität unserer Dörfer und Städte genauso stark wie Herrschaftsbauten oder Kirchen. Der Denkmalpflegepreis würdigt das Engagement der Beteiligten, den respektvollen Umgang mit dem Baudenkmal und innovative Lösungen. Im Vordergrund steht die Werterhaltung, nicht die Wertvermehrung. Mit einem angemessenen Budget soll Wohn- oder Nutzungsqualität erhalten, optimiert oder geschaffen werden. Anders als der Hauptpreis richtet der **Spezialpreis** das Augenmerk generell auf die beispielhafte Restaurierung eines bedeutsamen Baudenkmal oder auf spektakuläre, aufwendige Einzelmassnahmen. Zur Auswahl steht die ganze Palette möglicher Bautypen, also Kirchen, Schlösser, Gasthöfe, Bahnhöfe oder Industriebauten ebenso wie Wohnhäuser oder Villen. Die Fachkommission für Denkmalpflege ist als externe Jury für die Wahl des Spezialpreises zuständig und bringt eine wichtige Aussensicht ein. Die beiden Anerkennungspreise zeigen auf, über welchen kulturellen Reichtum der Kanton Bern vom Jura bis ins Oberland verfügt und was im Bereich der Kulturpflege geleistet wird – insbesondere von privaten und öffentlichen Bauherrschaften, Architektinnen und Architekten sowie Bauschaffenden.

Alle Reportagen zum Denkmalpflegepreis seit 2010: www.be.ch/denkmalpflege.

Prix des monuments historiques et Prix spécial

Le Service des monuments historiques décerne le **Prix des monuments historiques** afin de récompenser des maîtres d'ouvrage qui, avec la participation de ses spécialistes, ont restauré et aménagé avec soin un monument historique d'usage quotidien. Il entend ainsi attirer l'attention sur les nombreux bâtiments présentant un intérêt par leurs caractéristiques, leur architecture, leur histoire ou leurs aspects techniques, ceux-là même qui marquent l'identité de nos villes et villages autant que les châteaux et les églises. Le Prix des monuments historiques honore l'engagement des personnes concernées, leur respect du monument historique et la recherche de solutions novatrices. La préservation de la valeur passe avant son accroissement. La qualité d'habitat ou d'utilisation doit être maintenue, optimisée ou créée avec un budget adapté. À la différence du prix principal, le **Prix spécial** met l'accent sur la restauration exemplaire d'un monument historique important ou sur des mesures de restauration spectaculaires ou coûteuses. Tous les types de bâtiments peuvent prétendre à cette distinction : les églises, les châteaux, les auberges, les gares ou les bâtiments industriels, ainsi que les maisons d'habitation ou les villas. La commission d'experts et d'expertes pour la protection du patrimoine est chargée de choisir le lauréat du prix spécial ; elle forme ainsi un jury externe dont l'avis est important. Ces deux récompenses montrent la richesse du patrimoine architectural du canton de Berne, du Jura à l'Oberland, et ce qui est réalisé dans le domaine de la protection du patrimoine – en particulier par des maîtres d'ouvrage privés et publics, des architectes et des professionnels du bâtiment.

Tous les rapports sur le Prix des monuments historiques depuis 2010 : www.be.ch/monuments-historiques.

Ausgabe 2024 auf Deutsch lesen:



Bildungs- und Kulturdirektion des Kantons Bern, Amt für Kultur / **Denkmalpflege**

Die Denkmalpflege des Kantons Bern bedankt sich herzlich bei Jürg Stettler, Andreas Bergmann, Stefan Kilchenmann, Familie Götz-Kaufmann, Janine Klötzli, Anette Keo, Hanni Kurz, Martin Zobrist, Martin Bickel und Thomas Zumthurn.

Lire l'édition 2024 en français :



Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne, Office de la culture / **Service des monuments historiques**

Le Service des monuments historiques remercie Jürg Stettler, Andreas Bergmann, Stefan Kilchenmann, la famille Götz-Kaufmann, Janine Klötzli, Anette Keo, Hanni Kurz, Martin Zobrist, Martin Bickel et Thomas Zumthurn.



Seit über 30 Jahren rückt das Schweizer Magazin Umbauen + Renovieren den Umbau ins Rampenlicht. Reports aus den Bereichen Umbau und Sanierung, Werterhaltung und Renovation sowie Umnutzung und Ausstattung vermitteln Leidenschaft für Architektur, Wohnen und für die baugeschichtliche Vergangenheit und Zukunft der Schweiz. Praktisches Wissen über Ausbau, Haustechnik, Baubiologie und Gestaltungsfragen vom Grundriss bis zur Farbe, von der Küche bis zum Badezimmer runden die Ausgaben ab, die jeweils unter einem thematischen Fokus stehen. Die Zeitschrift erscheint sechsmal pro Jahr, Auszüge daraus sowie ergänzende Beiträge werden im Onlinemagazin veröffentlicht.

www.metermagazin.com

IMPRESSUM

Herausgeber: Archithema Verlag AG
Güterstrasse 2, 8952 Schlieren
T 044 204 18 18

www.metermagazin.com
Denkmalpflege des Kantons Bern
Schwarztorstrasse 31
Postfach, 3001 Bern
T 031 633 40 30

www.be.ch/denkmalpflege

Verlegerin: Felicitas Starck
felicitas.starck@archithema.ch

Chefredaktion: Britta Limper
britta.limper@archithema.ch

Stv. Chefredaktion: Silvia Steidinger
silvia.steidinger@archithema.ch

Grafik: Archithema Verlag AG

Bildtechnik: Thomas Ulrich
thomas.ulrich@archithema.ch

Druck: AVD Goldach
Sulzstrasse 12, 9403 Goldach

© 2024 Archithema Verlag AG
Jeder Nachdruck, auch auszugsweise, ist nur mit Erlaubnis des Verlages, der Redaktion und der Denkmalpflege des Kantons Bern gestattet.